



Pendant la crise, les entreprises se sont désendettées

LE MONDE pour Le Monde.fr | 28.06.10 | 20h43

Quand les Etats se sont endettés à outrance, les entreprises, elles, ont payé leurs dettes. C'est l'une des étonnantes conséquences de la crise que révèle la quatrième édition de l'[étude](#) du cabinet d'expertise financière Ricol Lasteyrie sur le profil financier des entreprises du CAC 40.



Dans un contexte de récession marqué par une chute du produit intérieur brut (PIB) de 2,5 % en France, les quarante entreprises phares de la Bourse de Paris sont ainsi parvenues à réduire leur ratio de dette sur fonds propres de 14 points à 44 % en 2009. Du jamais vu.

La dette a-t-elle ainsi été transvasée du secteur privé vers le secteur public ? Les entreprises ont profité des effets des 31 milliards d'euros injectés à fin janvier 2010 dans le cadre du plan de relance français, ou encore des prêts consentis à la filière automobile de 6,3 milliards, indique l'étude. Pour autant, *"l'on ne peut conclure que c'est le contribuable qui a désendetté le grand capital"*, indique Pierre Astolfi, associé chez Ricol Lasteyrie.

De fait si l'allègement du fardeau de la dette des entreprises semble paradoxal dans ce contexte, seule l'ampleur du phénomène est véritablement singulière. *"En temps de crise, toutes les entreprises réduisent leur endettement dont une grosse part est subie"*, explique Jean-Charles de Lasteyrie, également associé du cabinet.

COUP DE FREIN AUX INVESTISSEMENTS

La mécanique est simple, lorsque l'économie est en récession que l'activité chute, les besoins courants de trésorerie des sociétés reculent aussi. Or, entre 2008 et 2009, le chiffre d'affaires des entreprises du CAC a baissé de 9,8 %.

En outre, les entrepreneurs ont donné un violent coup de frein à leurs investissements. En France, ils ont reculé de 7,9 % sur une année pour l'ensemble des secteurs (hors banque-finance-assurance). Le recul a été particulièrement marqué dans le BTP et de l'industrie. Le CAC 40, où sont surreprésentés ces deux secteurs, fait ainsi office *"de loupe déformante d'une réalité économique"*, indique Nicolas Bouzou, économiste chez Asterès.

Dans le même temps, les entreprises ont réalisé des économies drastiques, notamment dans leurs effectifs : entre 2008 et 2009, les frais de personnel ont reculé de 1,1 % à 211 milliards d'euros.

Enfin quand les bénéfices des sociétés du CAC 40 ont fondu de plus de moitié entre 2007 et 2009 passant de près de 100 milliards d'euros à 46 milliards, le désendettement a été rendu possible grâce à une mise à contribution des actionnaires. Au total, 24 milliards d'euros ont été apportés par ces derniers au travers d'augmentations de capital.

Cette sollicitation expliquerait en partie que les dividendes versés n'aient pas reculé sur la période. En 2009, 36 milliards d'euros ont été reversés aux actionnaires contre 35 milliards un an plus tôt. *"Les entreprises ont dû choyer et fidéliser leurs actionnaires"*, observe Sonia Bonnet-Bernard, l'une des auteurs de l'étude chez Ricol Lasteyrie.

Claire Gatinois

Le Monde.fr

- » A la une
- » Depeches
- » Opinions
- » Archives
- » Forums
- » Blogs
- » Examens
- » Culture
- » Economie
- » Météo
- » Carnet
- » Immobilier
- » Emploi
- » Voyages
- » Programme Télé
- » Newsletters
- » RSS
- » Le Post.fr
- » Talents.fr
- » Sites du groupe

Le Monde

- » Abonnez-vous à partir de 17 €
- » Le journal en kiosque



Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ visitez Le Monde.fr © Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Index | Aide